

Fiche de lecture N°4: la littérature d'idées

1)

a) Le livre que j'ai lu est Discours de la servitude volontaire de la Boétie publié originellement en 1576 mais l'édition que j'ai lu a été publiée en 1995.

b) C'est un essai.

2)

a) Deux des thèmes abordés sont le pouvoir et l'inaction des personnes qui souffrent.

Par rapport au thème du pouvoir, l'auteur développe sa pensée en prenant comme exemple différents types de tyrans et explique leur raisonnement le plus fréquent. De ce que l'on peut en comprendre, il est contre ceux-ci et aimerait de préférence un dirigeant respectueux des libertés des hommes qu'un dirigeant voyant ses citoyens comme quelque-chose lui appartenant. Il dit que si, un jour des hommes naissent sans avoir eu connaissance de la sujétion et qu'ils se verraient offerts un choix, ils choisiraient sans hésiter le choix permettant de jouir d'une liberté au lieu d'être assujettis à une personne n'ayant aucun respect envers eux.

Par rapport au thème de l'inaction des personnes qui souffrent, l'auteur développe sa pensée en se questionnant principalement sur les raisons auxquelles les personnes peuvent avoir pour ne pas réagir face aux souffrances qu'ils subissent. Il est contre le comportement adopté par ceux qui souffrent et qui décident de ne rien faire. Il fait souvent des comparaisons et pose des questions de manière à tenter à faire comprendre que le comportement adopté est, d'après lui incorrect. Comme exemple, il dit à un moment qu'au final, le seul pouvoir qu'un dirigeant a n'est que le pouvoir qui lui a été conféré par ceux qui ont voté pour lui et que si les citoyens décideraient de réagir il ne pourrait être qu'incapable de faire quoi que ce soit.

b) L'auteur développe ces thèmes de manière plutôt explicite et sérieuse. Toutes ses phrases et comparaisons sont liées entre elles par son raisonnement qui ne peut-être que sérieux. Il remet en cause plusieurs faits qui, d'après ce que j'en ai compris, sont d'après lui incorrects. En montrant au lecteur que ce qu'il dit fait sens, notamment en utilisant beaucoup de comparaisons et de cas différents afin de toucher le plus grand monde possible, qu'une grande majorité de ceux qui vont lire son essai puisse s'y reconnaître.

3)

Dans un essai, la meilleure façon de défendre des idées est d'impliquer la même base que l'on veut démontrer dans plusieurs situations différentes et de questionner le lecteur sur des faits qui seront par la suite compliqués à utiliser contre l'idée que l'on veut faire passer via l'essai. De manière à ce que, peu importe la situation à laquelle notre idée est confrontée, on ait une solution faisant ressortir les principaux points que l'on veut surligner.

Dans une oeuvre de fiction tel un roman ou une pièce de théâtre, on crée une situation particulière et via différentes méthodes, on confronte cette situation à un problème qui va nous permettre de démontrer que l'idée que l'on défend est la meilleure solution au problème présent. Cela nous permet aussi de créer une image mentale liée à l'idée que l'on veut faire passer afin de mettre tous les lecteurs dans la même situation en utilisant que ce soit des émotions (empathie, haine) ou des actions pour gagner la résolution du lecteur avec l'idée que l'on veut faire passer.

Personnellement, je pense que la meilleure façon de défendre des idées est de le faire via l'écriture d'un essai qui va potentiellement toucher plus de personne à l'idée défendue qu'une oeuvre de fiction car en plus de leur permettre de se reconnaître dans une situation décrite à l'intérieur de l'essai il va aussi les obliger à se remettre en cause et, de par ce processus leur faire voir que l'idée défendue est une des meilleures solutions à leur situation.

4)

a) J'ai bien aimé lire l'essai même si tout de fois, la lecture et la compréhension de ce qui était indirectement suggéré dans une situation était en fait ce qui était explicitement dit dans la globalité de la pensée qui était démontrée par toutes les différentes situations données et qu'au final après deux ou trois relectures du même paragraphe, l'on se rend compte que tout ce qui a été décrit suit un fil de pensée très clair tout en étant caché à première vue.

Un point positif de la Boétie dans cet essai est qu'il explique clairement l'idée qu'il veut faire passer via son essai et qu'au fur et à mesure que l'on le lit on finit par se rendre compte que l'on arrive de moins en moins à réfuter les faits qu'il nous décrit.

b) Je trouve les thèmes abordés dans l'oeuvre très intéressants et l'on pourrait même arriver à coller certaines situations décrites dans son essai dans la société d'aujourd'hui. Ce qui démontre tout de même que l'on vit dans une société qui contient encore toujours des défauts. Au final, je partage en le même avis que la Boétie, en globalité, même si sur certains points je suis légèrement en contradiction avec ce qu'il exprime, la pensée globale est tout à fait respectable.